

Cinquante artistes au chevet d'un chef-d'œuvre en péril

Édition Le palais de justice de Bruxelles inspire des auteurs qui sont ses amis.

Même délabré, même abîmé, même méprisé par les autorités, le palais de justice de Bruxelles continue de faire rêver.

En témoigne le magnifique ouvrage (*Demain, le palais de justice*) édité par la Fondation Poelaert, qui œuvre pour une restauration rapide du palais, et les Impressionis Nouvelles. La Fondation a proposé à une cinquantaine d'artistes belges de premier plan (plasticiens, auteurs de BD, illustrateurs et photographes) de mettre en scène le palais tel qu'il pourrait être à la fin de ce siècle.

Le livre a été coordonné par M^{re} Jean-Pierre Buyle, président d'Avocats.be, M^{re} Dirk Van Gerven, bâtonnier de l'Ordre néerlandais du barreau de Bruxelles et M^{re} Mikel Goldrajch.

Selon eux, cet album "est aussi et d'abord un manifeste politique destiné à tous ceux qui doivent aider à

sauver ce bâtiment hors-norme et hors du temps. Pour lui redonner une fierté et le sortir enfin de ce sarcophage d'échafaudages qui l'asphyxie".

Un mal-aimé des politiques

Construit au XIX^e siècle par Joseph Poelaert, le palais de justice de Bruxelles a beau être l'un des monuments les plus marquants de la capitale belge, il a toujours été mal aimé des gouvernements successifs et tombe aujourd'hui littéralement en ruine.

Des plafonds s'écroulent, des pierres se détachent des façades, des arbres poussent sur les toits, de la moisissure s'étale sur les murs des salles d'audience.

Comme le relève M^{re} Buyle, "la situation a atteint un point tel que le palais de justice a été classé parmi les 50 monuments les plus menacés au monde."

Certes, les autorités politiques ont décidé d'y maintenir la justice mais il faudra attendre 2040 pour que le bâtiment soit entièrement rénové. La préface corrosive de M^{re} Buyle et Van Gerven rappelle d'ailleurs tous les efforts fournis depuis 2011 par

la Fondation Poelaert pour "sauver" le palais et tous les obstacles qu'elle a dû franchir et qu'elle doit encore surmonter pour y parvenir.

Un modèle propice aux rêves

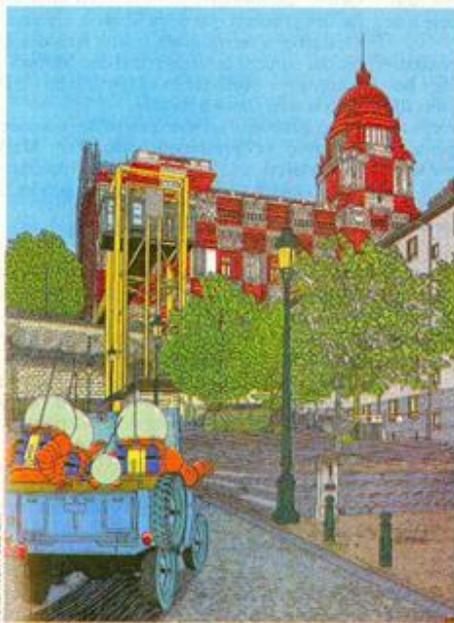
En attendant, de grandes signatures ont apporté leur contribution en réalisant des œuvres qui ressemblent parfaitement à leur univers. Cela donne à l'ensemble une grande diversité.

Il faut se promener au hasard des pages du livre pour apprécier à sa juste valeur le travail d'inspiration et de création de chacun et chacune. Un travail facilité par un modèle dont on se dit qu'il a été construit pour faire rêver les artistes davantage encore que les professionnels de la justice et que les justiciables, lesquels y entrent souvent la peur au ventre et avec la sensation d'être écrasés par tant de solennité.

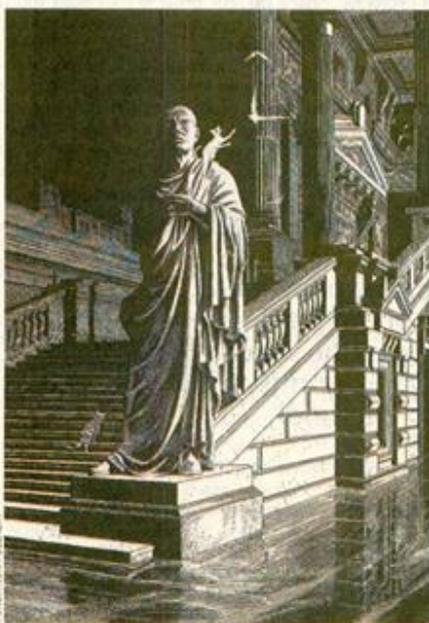
C'est ainsi que Delphine Boël, François Schuiten, Johan De Moor, Yslaire, Nicolas Vadot, Fred Jannin, Marie-Françoise Plissart et bien d'autres artistes belges offrent au lecteur ravi leur vision d'un ouvrage d'art qui se prête à toutes les représentations et à tous les fantasmes. Le résultat est tour à tour poétique, spirituel, angoissant, cocasse, inquiétant, onirique, décapant. Pour notre plaisir.

J.-C.M.

Une cinquantaine d'artistes belges offrent au lecteur ravi leur vision d'un ouvrage qui se prête à tous les fantasmes.



Voici la vision du palais de justice de Bruxelles de Serge Baeken, qui œuvre notamment au Tijd.



Ne pouvait être absent de la liste des illustrateurs, cet amoureux fou du palais qu'est François Schuiten.